

ARTS *et* spectacles

LA SACRÉE SUR ITUNES

La *Sacrée*, première comédie grand public franco-ontarienne, est disponible sur iTunes. La *Sacrée* est maintenant disponible en téléchargement sur le site web de iTunes. La comédie met en vedette Marc Marans, Louison Danis, Damien Robitaille, Roch Castonguay, Luc Thériault et plusieurs autres.

LeDroit

QUEBECOR MENACE RADIO-CANADA DE POURSUITES

Quebecor a menacé Radio-Canada de poursuites judiciaires si le diffuseur public n'achète pas plus de publicités dans ses journaux et magazines. Dans un autre chapitre du conflit entre les deux organisations, Pierre Karl Péladeau, le grand patron de Quebecor, a averti le président-directeur général de Radio-Canada, Hubert Lacroix, que s'il persistait à «boycopter» ses diverses publications pour l'achat de publicités, il pourrait s'adresser aux tribunaux. Il a lancé cet avertissement dans une lettre datée du 7 septembre 2011, obtenue avec une liasse de correspondance, en vertu d'une demande d'accès à l'information formulée par La Presse Canadienne.

La Presse Canadienne

Québec Issime à la Maison de la culture

Un juke-box country en chair et en os



YVES BERGERAS
ybergeras@ledroit.com

Cow-boys, le plus récent spectacle à grand déploiement concocté par Québec Issime, a posé ses setsons et ses bottes de cuir à la Maison de la culture de Gatineau, hier soir, le temps de combler les amateurs de country de la région. Et pour ceux qui ne savaient pas à quoi s'attendre, le *show* commence en entonnant *Nous on aime la musique country*, aussitôt suivi par un air de June Carter – qui fut M^{me} Johnny Cash.

C'est une véritable anthologie de la musique country que propose la boîte de production saguenéenne. Un panorama quasi-complet de ce répertoire typiquement nord-«américain», mais dans lequel les concepteurs ont évidemment fait la part belle aux artistes du Québec, en consacrant plusieurs séquences – le *show* est découpé en tableaux thématiques – aux fleurons du genre, des doyens fondateurs jusqu'à ses plus modernes ambassadeurs.

D'abord acclamée – à juste titre – à Saguenay puis Québec, – *Cow-boys, de Willy à Dolly*, c'est le nom complet de cette création – est rehaussée par des projections multimédias et de jolis éclairages qui colorent les tableaux. Entre nostalgie et émotion, le spectacle s'organise autour de huit grands thèmes: *old Country* (les classiques... Issimes), *On the road again* pour faire voyager, suivis de



PATRICK WOODBURY, LeDroit

deux sections bien de chez nous: *Le ranch à Willie*, plutôt Heeee-Haw!, et *Les cow-boys du Québec*. Tout ça... avant l'entracte.

Lancinant, le country? Que n'hennit, répondra le cheval de Québec Issime. Tout cela est livré sur un rythme dynamique, voire effréné. «De Willie» (Lamothe? Nelson? Choisissez: les deux sont là) «à Dolly» (Parton, *partner*), une petite centaine de chansons se succèdent en deux heures dans un feu roulant d'extraits. Un véritable marathon pour les treize musiciens (multi-instrumentistes) et chanteurs qui doivent garder

le tempo – en costumes, s'il-vous-plait, au pluriel et sans interruption – ou qui doivent incorporer à l'occasion un extrait bluesy de *Crazy* de Patsy Cline, ou entonner un bout de *Stand By Your Man*, de Tammy Wynette. Un vrai juke-box *live* enchaînant les grands succès, country ou apparentés.

Dans un décor représentant la grange rurale évoquant le plateau du célèbre Grand Ole Opry, ce lieu de Nashville où a débuté discrètement un *show* de radio devenu mythique, de jeunes voix aux registres et tessitures riches et variées (parmi lesquelles l'ex-

Star-académicien Marc-André Fortin, qui collabore avec Québec Issime depuis 2001) ont entonné avec assurance, qui les Everly Brothers ou Neil Young, qui Loretta Lynn ou Linda Rondstat. Sans oublier, francophonie oblige, Richard Desjardins et la famille Daraïche, Isabelle Boulay, Mara Tremblay, Zachary Richard et Patrick Normand, entre autres. J'en oublie? Non: j'en passe. Mais si vous avez un nom en tête, et vous vous demandez s'il était représenté... il y a de fortes chances que oui, absolument. Et le soleil a dit bonjour aux monta-

gnes, assurément. *Mille après mille*, on a pas mal fait le tour du Québec... et deux fois plutôt qu'une, génération après génération. Même le Vieux Continent a eu sa minute de gloire, via Francis Cabrel et Joe Dassin.

Bref, ça ratisse large. Ce qui a ravi les connaisseurs, bien sûr. Mais c'est aussi tout ce qu'il fallait pour donner aux philistins un bon aperçu de l'héritage que laisse ce genre parfois raillé, mais toujours si populaire. Allez demander au public – pas tout jeune, certes – de la salle Odyssee qui, hier, a dodoliné de la tête ou ponctué euphoriquement chaque extrait, ou presque, d'applaudissements discrets mais fermes.

La deuxième partie nous fera visiter le Tennessee via le *Grand Ole Opry*, la Belle Province via *Quand j'aime une fois*, les bars ou chapiteaux country (*Ces bottes sont faites pour danser*) où l'on se fait aller les jambes sur Shania Twain ou Garth Brooks, avant de finir avec *Highway*, qui donne la parole aux mégavedettes de l'heure, Faith Hill, Lady Antebellum, Dixie Chicks ou... si, si, Gwynneth Paltrow, pour ceux qui auraient oublié qu'elle a joué – et chanté – dans le film *Country Strong*, en 2010.

On n'est même pas obligé d'apprécier le genre pour dire «Chapeau bas!» aux concepteurs et artistes de ce spectacle solide, qui ont relevé avec brio un défi que leur avait lancé le festival country de Labrecque. Et quitter la salle Odyssee en sifflant *Blue Bayou* en rêvant de prolonger le moment sur une chaise bercante installée sur un *deck* quelque part *Entre Matane et Bâton Rouge*.